

# Partage du soufre

Autor(en): **Richard, José**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **86 (1983)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685074>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Partage du soufre

de José Richard

Viens malgré tes sourires révélant longues dents et rosée sanguine viens. Viens amour torrentiel parcourir même calvaire sauveur en un ruiné pays de bord d'abîme. Ardent soit le déclin. Vivement ébloui En proie aux infractions. Transgressons le bonheur affecté de paralysie. Délit sera notre commune enseigne. De tant de flammes ou de la lame la meilleure nous choisissons fer et feu à l'assaut. Et il a chu pour comble d'aveuglement conjugué d'ivresse l'étoile Absinthe en une source à laquelle nous buvons. Mécanique convulsive que notre corps en pâture afin de nous échapper au fauve assassin. Un présage d'imminente blancheur est l'épreuve avant.

Sous un ciel fané de carte postale jaunie épanchait  
le soleil sa liqueur paille de vermeil fruit blessé  
merveille quand l'envol, au loin d'une confuse tenture  
de fauves ailés me suggéra la proximité d'un si  
terrible massacre que les forêts serviront toutes à  
couvrir de croix la terre. A chair même vive autant  
que chaux, l'éperdument recherché, à grand renfort  
de sape. O! mon inclination-deuil au supplice,  
d'être à la merci d'un sang brutal m'accable.  
Primauté au vitriol pour affirmer ce qui exulte en  
nous comme source vie, et avec une plume de  
décharné corbeau durant son agonie taillée le  
parapher. Au nom de l'ombre! âme en croix, au nom  
de l'ombre je te somme de décliner glaïeuls noirs  
et qui troublent ton sommeil ces petits-matins  
gris-cardiaques. Je ne serai désormais plus le  
porte-drapeau de vos faiblesses, il me suffit d'être  
le maître de ma misère. Qui du reste accepte mes  
pierres acérées en guise de dons, et qui ma part de  
risque et l'araignée prise à sa toile? Se limiter à  
l'impossible, ainsi le rêve.

La joie ressemble aux falots-tempêtes, des bourrasques les mal-  
mènent, menacent de les éteindre. Et nous, poètes, phalènes aveu-  
gles, les prenant pour des mirages nous ignorons leur clarté.

José Richard

